EDITION D'HIER SOIR.

LES PROCHAINS STEAMERS.—Le steamer *Rocking Star* devait partir de New York pour la Nouvelle Orléans via Havana, le samedi 5 mars; le *Yazoo* directement le 9 et le *Gen. Cromwell* le 12.

ARRIVÉE DU CONTINENTAL.

NOUVELLES DE MEMPHIS.

Le bateau à vapeur *Continental*, arrivé ce matin, nous a apporté des journaux de Cincinnati et de St. Louis du 27 février et de Memphis du 1er mars. Les nouvelles du Nord qu'ils contiennent ne sont pas plus récentes que celles venues par la voie de New York.

La petite vérole faisait des ravages à Memphis et des mesures avaient été prises pour vacciner les personnes qui ne l'étaient pas.

Nous lisons ce qui suit dans le *Memphis Bulletin*:

Nous apprenons que douze cents de nos citoyens naturalisés ont, depuis l'occupation de la ville par l'armée fédérale, demandé et obtenu des papiers de protection des agents de gouvernements étrangers. Ces gens là sont naturellement privés du droit de voter dans nos élections. On croit que cette circonstance gênera beaucoup ceux qui voulaient organiser au milieu de nous un parti démocrate esclavagiste. Nous espérons publier dans quelques jours une liste de ceux qui se sont ainsi privés du droit de voter.

MOUVEMENTS DANS LA CAROLINE DU NORD.

Trois navires confédérés brûlés.

On lit dans le sommaire du *Herald* du 27 février:

Les rebelles dans la Caroline du Nord ont évidemment l'intention de regagner l'ascendant dans cet Etat. Le général Peck a reçu avis d'un mouvement projeté de trois navires bélliqueux qui descendraient les rivières Meuse, Roanoke et Tar. Le général Peck prend des mesures pour arrêter la marche de ces bâtiments qui doivent coopérer avec des forces de terre à l'attaque de trois points importants sur les trois rivières, Newbern, Plymouth et Washington.

LE BILL DE CONSCRIPTION.

Nous lisons dans un journal du 27 février:

Le Président a signé hier le nouveau bill de conscription, qui devient conséquemment la loi définitive du prochain usage au sort.

Aux termes de ce bill, les seules personnes exemptées du service militaire sont les hauts fonctionnaires, les personnes ayant déjà passé deux ans sous les drapeaux, et celles qui pourront prouver que leurs scrupules religieux leur interdisent de prendre part à la guerre.

Les marins au service du gouvernement et ceux qui voudraient y entrer ont le droit d'opter entre la marine ou l'armée.

Les concrits ont la faculté de s'exonérer en payant $300, mais cette prime ne les exempte que pour une seule année. Ceux qui fourniront un remplaçant seront exonérés pour la durée du longuement que contractera ce dernier.

En ce qui concerne les étrangers, les dispositions légales restent les mêmes que l'année dernière.

Le gouvernement paraît, au surplus, désireux d'éviter le tirage au sort. Il vient de décider que le paiement des primes pour les enrôlements volontaires sera continué jusqu'au 1er avril; et l'on pense que le recours à la conscription sera remis jusqu'à la même date.

LES TROUBLES DANS L'OHIO.

Nous trouvons dans le Memphis *Bulletin* du 1er mars la suite de la correspondance adressée le 23 février de Columbus au Cincinnati *Commercial* sur les désordres qui viennent d'avoir lieu dans l'Ohio:

Le dimanche, grâce aux efforts du colonel Ward et du général Ewing l'agitation s'est calmée et les soldats ont été envoyés au camp Harrison.

Il y a beaucoup d'agitation dans le comté Pike depuis quatre jours, par suite de l'arrestation de Hiram D. Kennison, soldat du 55e régiment, pour avoir fait feu sur un copperhead nommé Shanks qui l'avait insulté en l'appelant "mercenaire de Lincoln". Le colonel Jones, du 55e demanda l'élargissement immédiat de Kennison. Le shérif télégraphia au gouverneur Brough pour avoir des instructions, et le colonel Jones en fit autant. Le gouverneur répondit au shérif de garder le prisonnier jusqu'à nouvel ordre.

L'affaire fut portée devant le général Heintzelman qui télégraphia hier soir au colonel Jones de laisser les autorités civiles garder Kennison prisonnier. On a reçu aujourd'hui une dépêche portant que l'examen préliminaire aurait lieu dans un jour ou deux, et comme on craignait qu'une tentative ne fût faite pour délivrer le prisonnier, le shérif demanda le droit d'agir comme conservateur de la paix. Le gouverneur répondit que la loi lui donnait tout le pouvoir nécessaire, et qu'il comptait qu'il veillerait au maintien de la paix et à l'exécution de la loi, et en même temps il informa le colonel Jones qu'il comptait que celui-ci n'empêcherait ses hommes de résister aux autorités civiles.

LA LIEUTENANCE GÉNÉRALE.— Une dépêche de Washington du 26 dit que le représentant Washburne doit partir immédiatement pour Chattanooga pour porter sa personne au général Grant au commission de lieutenant général. C'est le seul homme qui ait été élevé à cette position depuis Washington, le général Scott n'ayant jamais été qu'un titulaire de la lieutenance générale. La nouvelle loi est construite de manière à ce que le lieutenant-général soit seulement commandant en chef *ex-officio* de toutes les armées. Halleck est sec donc par remplacé à moins que le président ne l'invite à se retirer. Plusieurs républicains, presque tous les démocrates et la plupart des représentants des Etats frontières ont voté contre la nouvelle institution.

EXPÉDITION DE LA FLORIDE. — Les désastres subis par cette expédition suggèrent au New-York *Express*, journal du soir, les commentaires qui suivent:

Le désastreux nouvelle de cette faite l'entreprise est arrivée trop tard ce matin pour que les journaux puissent en parler dans des articles éditoriaux. Cependant, au moment où nous arrivons, la ville éprouve une sensation profonde de cette sensation est augmentée en raison des efforts extraordinaires aux yeux de livrer certaines personnages officiels pour cacher l'étendue et le véritable caractère de nos pertes. Il y avait nécessité militaire à priver le public de la communication de la liste des morts et des blessés, on n'y consentirait comme on s'est nourri à beaucoup de choses pénibles sans faire entendre un murmure, mais comme les Rebelles connaissent les nouvelles avant nous et que la publication que nous pourrions en faire n'agirait rien à leurs informations, il est clair que les autorités, en ce permettant qu'une publication partielle des nouvelles, sont illusées de faire connaître au peuple toute la vérité, c'est à dire le pire de l'affaire.

Congrès des Etats-Unis.

Séance du 25. — La Chambre s'est occupée aujourd'hui du bill relatif à l'établissement au Texas des noirs libérés, de telle qui accorde des pensions aux soldats de la guerre de 1812, et des crédits pour la marine.

Ces crédits, portés de $22,500,000 à $26,500,000 ont été définitivement voté.

Le Sénat, après avoir nommé un nouveau comité de conférence pour le bill des liqueurs, a repris la discussion de la loi qui place le soldat de couleur sur le même pied que le blanc sous le rapport de la solde.

Séance du 26.—La Chambre des Représentants, sur la proposition du comité de conférence, a voté le bill qui ressuscite le grade de lieutenant général, en laissant de côté, comme le Sénat, la recommandation relative au général Grant. Mais M. Washburne, rapporteur du comité, a fait entendre que si on s'en remettait au Président pour seul, son choix tomberait sur le vainqueur de Vicksburg.

M. Blair, du Maryland, a rapporté le bill autorisant les citoyens des Carolines, de l'Alabama et d'autres Etats du Sud à s'enrôler dans l'armée avec tous les privilèges des noirs, primes, etc. Il sera bientôt compris plus tard de ces surdimensions aux Etats en portions d'Etat qui rentreront dans l'Union.

Avant de s'ajourner, la Chambre a voté des remerciements à l'amiral D. D. Porter, aux officiers et aux hommes de la flotte du Mississippi, ainsi qu'au commodore Bimgold.

Au Sénat, M. Sumner, de Massachusetts, a présenté un bill excluant les citoyens déployant de toute concession de terres publiques.

M. Wilson a fait une motion encourageant les enrôlements dans l'armée régulière, et réduisant la durée du service de cinq à trois ans.

REPRESAILLES DANS LA CAROLINE DU NORD.

A l'occasion d'un acte de représailles qui, suivant le *Petersburg Register*, aurait été commis sur un nègre, coupable d'avoir tué d'un coup de feu le colonel confédéré Shaw du corps du major général Pickett, le général fédéral Peck aurait adressé au général confédéré une lettre où il se plaignait de cet acte et où il avait inséré un extrait du *Petersburg Register* et l'ordre du président Lincoln du 31 juillet 1863, relatif à la protection égale de tous les citoyens qui prennent les armes pour les Etats Unis, sans distinction de classe, de couleur et de condition.

Le major général Pickett a répondu par la lettre suivante:

Au major général John J. Peck.

Petersburgh, Va., 16 février 1864.

Général,

J'ai reçu votre communication du 12 février. J'ai l'honneur de vous dire en réponse que le paragraphe du journal ci inclus n'est pas authentique. Aucune de ses dispositions, mais si désirais que je n'aurais pas cru qu'on pût y attacher de l'importance.—Mais je dois vous informer que si l'acte arrêté un nègre qui est tué un officier, un soldat ou un citoyen des Etats Confédérés, je l'aurais fait exécuter immédiatement.

A votre menace, conçue ainsi dans votre communication:

"Croyant que cette atrocité a été commise à votre insu et que vous vous laisserez de désavouer cette violation des usages de la guerre et de traduire le coupable devant la justice le m'abstiendrai de faire exécuter un prisonnier rebelle jusqu'à ce que je sois informé de ce que vous avez fait dans cette circonstance."

j'ai simplement à dire que j'ai dans mes mains et nommé à mes ordres quelque quatre à nous ennemis officiers et soldats de l'armée des Etats Unis et que pour chaque homme que vous pendrez, j'en ferai pendre dix de l'armée des Etats Unis.

Je suis, général, très respectueusement votre obéissant serviteur,)

G. E. PICKETT, maj. gen. com.

Nouvelles extraordinaires.

Les négociants anglais et l'*Alabama*

(Du *Post* de Liverpool du 10 février)

On disait couramment à la Bourse hier que dans quelques jours un des plus rapides steamers à hélice qui soient à fait partirait d'un port d'Angleterre pour aller à la poursuite de l'*Alabama*. Ce nouveau steamer a été acheté et s'équipe en ce moment aux frais de deux des premiers maisons de commerce de Liverpool, et il sera bientôt à Londres et l'autre à Liverpool—qui ont souffert largement des déprédations commises sur les mers par le fameux corsaire. Le nouveau steamer fera trois ou quatre mondes de plus que l'*Alabama* ne fera jamais et il est beaucoup plus fort et son armement sera tel que le corsaire devra perdre tout espoir de pouvoir se mesurer avec lui. Il sera commandé par un homme qui s'est fait déjà connaître très avantageusement dans la navigation océanique et qui sera pour le capitaine Semmes un adversaire digne de lui. La mission du nouveau croiseur sera de chasser spécialement l'*Alabama*, mais il poursuivra également les autres corsaires confédérés le *Georgia*, le *Florida*, le *Sappahannock* et le *Tuscaloosa*. Deux barques chargées de charbon sont déjà parties d'Angleterre pour le stéamer dont l'équipement s'achève en ce moment, et ces cargaisons seront débarquées dans les ports où elles se rendent. Ce croiseur anglais agira naturellement de concert avec les navires fédéraux qui sont à la recherche de l'*Alabama*. Nous pouvons répéter ici que cette mesure des négociants anglais a été déterminée par la perte de marchandises neutres expédiées sur des navires américains et aussi par le fait que jusqu'ici tous les efforts de la marine fédérale pour saisir l'*Alabama* ont été impuissants.

Ces assertions du *Post* nous paraissent fort peu en harmonie avec l'esprit de la pétition que la Chambre de Commerce de Liverpool se propose d'adresser au gouvernement anglais; et doute un de nos confrères du Nord parle en ces termes:

La Chambre de Commerce de Liverpool s'est émue de l'abus que l'on fait depuis quelque temps du pavillon anglais pour préserver les navires américains de prises par les corsaires du Sud. Dans la séance du 3 février, plusieurs membres ont proposé de faire une pétition au gouvernement pour "qu'un contrôle mode de transfert et de nationalisation des bâtiments étrangers soit promptement adopté, afin de faire cesser un état de choses qui est une violation flagrante de la neutralité et ne tend à rien moins qu'à avilir le pavillon britannique." Le président a rappelé à ce sujet que dernièrement l'*Alabama* avait détruit dans le Pacifique, en trois mois portant pavillon anglais, mais qu'il ne doutait pas que c'était un bâtiment américain transféré frauduleusement à un anglais, qu'il existait à Liverpool une compagnie commerciale de "parrains anglais" qui se chargeait de opérer ces transferts de navires américains, sans que les droits des armateurs soient en rien affectés par cette opération.

L'affaire a été renvoyée à un comité pour être examinée à fond.

L'ARCHIDUC MAXIMILIEN.

On lit dans la *France*:

"La députation chargée de porter à l'archiduc Maximilien le vote des municipalités du Mexique, a pris parti, ainsi que nous l'avons dit, sur un paquebot-poste le *Vera Cruz*, elle partira vers le 16 février à Saint Nazaire et partira le 16 pour Miramar. D'après nos informations, l'archiduc aurait l'intention de répondre au discours du président de cette députation, en déclarant qu'il accepte d'une manière définitive le trône du Mexique."

Le *Mémorial Diplomatique* publie les renseignements suivants au sujet de l'archiduc Maximilien:

"On nous mande de Vienne que pendant le séjour de l'archiduc Ferdinand Maximilien dans cette capitale, on était pris tous les arrangements de famille que motivait le prochain départ de Son Altesse Impériale pour le Mexique.

"Suivant les lois fondamentales de la monarchie autrichienne, le principe selon lequel une couronne ne doit pas être cumulée avec un diadème étranger, et qu'en conséquence, si par suite d'éventualités inattendues, l'archiduc était appelé à la succession en Autriche, il devrait quitter le trône du Mexique. L'empereur François Joseph a mis l'empressement le plus affectueux à assurer et à sauvegarder les droits éventuels de son frère.

"En général, tout le monde a pu constater la fraîche cordialité des rapports entre les deux princes; ce qui est le résultat la plus concluante au bruit si souvent répété par les faiseurs de nouvelles que le Mexique impériale était contraire à la candidature de l'archiduc Maximilien à la couronne du Mexique.

"Nous ne croyons pas non plus avoir besoin de relever cet autre bruit assez ridicule, que l'archiduc se rendait à sa destination à bord d'un bateau appartenant à la compagnie transatlantique de Saint Nazaire. Comme nous l'avons déjà annoncé l'empereur François Joseph tient à ce que son frère se rende dans sa nouvelle patrie d'une manière digne de son rang élevé et de sa qualité d'archiduc d'Autriche. Le Miramar, bâtiment de guerre de la marine autrichienne que le futur empereur du Mexique partira pour Vera Cruz, escorté d'une escadre d'autriche française."

On écrit de Trieste qu'un grand nombre d'officiers de marine, même de grade supérieur, ont offert leurs services à l'archiduc Maximilien. Le futur empereur du Mexique, assure-t-on, les a tous reçus acceptés avec plaisir, car au nombre de ses projets figure celui de créer au Mexique une puissante marine.

EUROPE.

On lit dans l'*Indépendance belge* du 9 février:

Les nouvelles que nous recevons de Turin sont de nature à faire décrire vivement, dans l'intérêt de la paix générale, la guerre dans laquelle la Prusse et l'Autriche se sont déjà engagées. Nous pouvons répéter ici que cette mesure des négociants anglais a été déterminée par la perte de marchandises neutres expédiées sur des navires américains et aussi par le fait que jusqu'ici tous les efforts de la marine fédérale pour saisir l'*Alabama* ont été impuissants.

Ces assertions du *Post* nous paraissent fort peu en harmonie avec l'esprit de la pétition que la Chambre de Commerce de Liverpool se propose d'adresser au gouvernement anglais; et doute un de nos confrères du Nord parle en ces termes:

La Chambre de Commerce de Liverpool s'est émue de l'abus que l'on fait depuis quelque temps du pavillon anglais pour préserver les navires américains de prises par les corsaires du Sud. Dans la séance du 3 février, plusieurs membres ont proposé de faire une pétition au gouvernement pour "qu'un contrôle mode de transfert et de nationalisation des bâtiments étrangers soit promptement adopté, afin de faire cesser un état de choses qui est une violation flagrante de la neutralité et ne tend à rien moins qu'à avilir le pavillon britannique." Le président a rappelé à ce sujet que dernièrement l'*Alabama* avait détruit dans le Pacifique, en trois mois portant pavillon anglais, mais qu'il ne doutait pas que c'était un bâtiment américain transféré frauduleusement à un anglais. Qu'il existait à Liverpool une compagnie commerciale de "parrains anglais" qui se chargeait de opérer ces transferts de navires américains, sans que les droits des armateurs soient en rien affectés par cette opération.

L'affaire a été renvoyée à un comité pour être examinée à fond.

L'ARCHIDUC MAXIMILIEN.

On lit dans la *France*:

"La députation chargée de porter à l'archiduc Maximilien le vote des municipalités du Mexique, a pris parti, ainsi que nous l'avons dit, sur un paquebot-poste le *Vera Cruz*, elle partira vers le 16 février à Saint Nazaire et partira le 16 pour Miramar. D'après nos informations, l'archiduc aurait l'intention de répondre au discours du président de cette députation, en déclarant qu'il accepte d'une manière définitive le trône du Mexique."

Le *Mémorial Diplomatique* publie les renseignements suivants au sujet de l'archiduc Maximilien:

"On nous mande de Vienne que pendant le séjour de l'archiduc Ferdinand Maximilien dans cette capitale, on était pris tous les arrangements de famille que motivait le prochain départ de Son Altesse Impériale pour le Mexique.

"Suivant les lois fondamentales de la monarchie autrichienne, le principe selon lequel une couronne ne doit pas être cumulée avec un diadème étranger, et qu'en conséquence, si par suite d'éventualités inattendues, l'archiduc était appelé à la succession en Autriche, il devrait quitter le trône du Mexique. L'empereur François Joseph a mis l'empressement le plus affectueux à assurer et à sauvegarder les droits éventuels de son frère.

"En général, tout le monde a pu constater la fraîche cordialité des rapports entre les deux princes; ce qui est la réponse la plus concluante au bruit si souvent répété par les faiseurs de nouvelles que le Mexique impériale était contraire à la candidature de l'archiduc Maximilien à la couronne du Mexique.

"Nous ne croyons pas non plus avoir besoin de relever cet autre bruit assez ridicule, que l'archiduc se rendait à sa destination à bord d'un bateau appartenant à la compagnie transatlantique de Saint Nazaire. Comme nous l'avons déjà annoncé l'empereur François Joseph tient à ce que son frère se rende dans sa nouvelle patrie d'une manière digne de son rang élevé et de sa qualité d'archiduc d'Autriche. Le Miramar, bâtiment de guerre de la marine autrichienne que le futur empereur du Mexique partira pour Vera Cruz, escorté d'une escadre d'autriche française."

On écrit de Trieste qu'un grand nombre d'officiers de marine, même de grade supérieur, ont offert leurs services à l'archiduc Maximilien. Le futur empereur du Mexique, assure-t-on, les a tous reçus acceptés avec plaisir, car au nombre de ses projets figure celui de créer au Mexique une puissante marine.

EUROPE.

On lit dans l'*Indépendance belge* du 9 février:

Les nouvelles que nous recevons de Turin sont de nature à faire décrire vivement, dans l'intérêt de la paix générale, la guerre dans laquelle la Prusse et l'Autriche se sont déjà engagées.